

Une licence autour des métiers du nucléaire va ouvrir dans ce lycée de Dieppe

En lien avec le chantier de l'EPR à Penly, une licence professionnelle va voir le jour à la rentrée 2024 au lycée Pablo-Neruda de Dieppe. Elle concerne les métiers du nucléaire.



La proviseure du lycée Pablo-Neruda de Dieppe (Seine-Maritime) souhaite réunir les formations post-bac afin que les étudiants puissent apprendre ensemble et se mettre déjà en situation professionnelle.

Avec l'arrivée du projet du grand chantier EPR2 à la centrale de Penly, les formations autour des métiers du nucléaire se multiplient dans le bassin dieppois.

Au lycée Pablo-Neruda de Dieppe (Seine-Maritime), à la rentrée 2024, une nouvelle formation va voir le jour : une licence professionnelle électricien nucléaire, en apprentissage. Celle-ci va s'ajouter aux quatre formations de BTS déjà existantes : CRSA, pour conception et réalisation des systèmes automatiques, CIM pour conception, industrialisation et microtechnique, ET pour électrotechnique et EN pour environnement nucléaire.

Les entreprises sont demandeuses

Les élèves de BTS sont ciblés pour suivre ce cursus. Comme le souligne Sophie Hébert, proviseure de l'établissement, « cette licence voit le jour en raison de l'EPR, mais aussi parce qu'à l'échelle européenne, le premier diplôme reconnu est le Bac+3. Or, nos élèves pourront être amenés à travailler sur des chantiers en Europe ».

[Vidéo : si le projet d'EPR2 est lancé, à quoi ressemblerait la centrale de commune ?](#)

Sur ce projet, « on y va pas à pas et on travaille avec les entreprises locales, poursuit la proviseure. Elles sont extrêmement demandeuses, y compris en dehors de la filière nucléaire. Les jeunes se projettent sur ces métiers, ils vont assister à quelque chose d'assez exceptionnel et y contribuer lorsqu'ils seront sur le marché de l'emploi ».

Réunir les BTS pour apprendre ensemble

Ces différentes formations ne sont pas toutes situées dans les mêmes bâtiments de l'établissement. Les BTS électrotechniques sont en effet à l'écart des trois autres formations. La proviseure souhaite donc les réunir et concevoir un « dojo technique ». Des salles de classe pourront être transformées en bureaux d'études, l'idéal pour ces futurs techniciens supérieurs.

Grâce à ce projet, « nous allons proposer un système de travaux mutualisés. Cela va permettre d'amener un peu les étudiants dans le milieu professionnel, poursuit Sophie Hébert. Nous allons pouvoir engager des colorations de diplômés, c'est-à-dire que quelques volontaires peuvent prendre en option le nucléaire, dès la rentrée prochaine ».

Une demande a été faite auprès de la Région de Normandie, qui a la compétence des lycées. Il reste à définir le financement pour ce projet.

[Les habitants sont invités à s'exprimer sur l'implantation de deux EPR2 à commune](#)

Quant aux locaux occupés actuellement par les BTS électrotechniques, là aussi, la proviseure envisage la conception d'un dojo technique pour la filière STI2D, les sciences et technologies de l'industrie et du développement durable.